

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jueidis

Editeur-Propriétaire

FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arrérages devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.

Rédacteur

J. D. SCHMOUTH

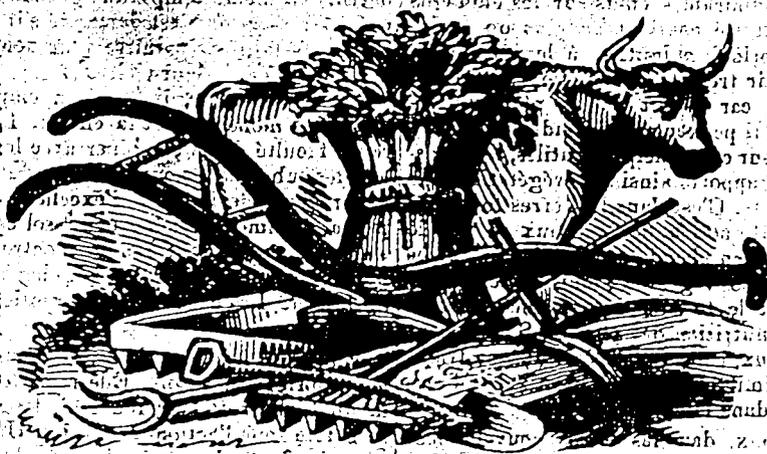
Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne; 2me insertion, 5 cts. eto. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PRIÈRE A NOS ABONNÉS DE PAYER AU PLUS TOT.

SOMMAIRE :

- Causerie agricole* : Le chaulage des terres (Suite).
- Revue de la Semaine* : Allocutions de Notre Saint Père, le Pape à la noblesse et aux Généraux des ordres religieux. — Résignation de l'Hon. J. C. Chapais comme Receveur-Général. — Son successeur T. Robitaille, écrivain, député de Bonaventure. — L'Hon. Juge Caron, nommé Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.
- Sujets divers* : Le recensement, et le Dr. J. C. Taohé. — De la ponte des poules en hiver. — Les fleurs comme baromètres naturels. — Doit-on étudier l'agriculture avant de cultiver? — Des moyens les plus faciles de hâter les progrès de l'agriculture. — Suites de l'imprévoyance en culture. — Les clous en fer comme agents de détérioration pour la charpenterie.
- Bibliographie* : Edition spéciale du Petit Manuel d'Agriculture par M. le Dr. Hubert LaRue.
- Petite chronique* : Manufacture linière à Napierville. — Emigration en Allemagne.
- Recettes* : Recette pour avoir des vêtements imperméables. — Le vinaigre pour les hémorragies.

CAUSERIE AGRICOLE

LE CHAULAGE DES TERRES (Suite)

Dans notre dernière causerie, nous avons démontré, par les bonnes pratiques et le raisonnement, que la chaux ne dispense pas l'emploi du fumier sur les terres cultivées, qu'au contraire, cet amendement ne produit ses meilleurs effets que sur les terrains riches en matières organiques ou bien pourvus d'engrais. Il est maintenant admis dans les contrées

où l'on emploie la chaux sur une grande échelle que plus l'amendement est répandu en grande quantité, plus on doit fumer copieusement sur un sol fatigué ou de médiocre fertilité. Sans parler de cette règle, regarder le chaulage comme un moyen d'obtenir, économiquement et sans le secours d'aucune autre substance fertilisante, des récoltes abondantes, c'est compromettre tous ses admirables effets, et s'exposer à des mécomptes qu'on ne peut ensuite réparer qu'à grands frais.

Dans certains pays, il existe un vieux dicton qui fait connaître en très peu de mots combien il est dangereux d'employer la chaux sur les sols pauvres. Ce dicton le voici : *la chaux enrichit les pères et ruine les enfants*. Les fautes contre lesquelles nous voulons mettre nos concitoyens en garde, ont été commises ailleurs; la stérilisation presque complète du sol en a été la conséquence et la sagesse des peuples en a fait la constatation par l'adage que nous venons de transcrire. Mais on n'en continua pas moins à faire usage de la chaux sur les sols où elle faisait défaut, seulement l'emploi en fut fait d'une manière plus judicieuse. On rechercha avidement les fumiers, et on les enfouit dans ces sols en quantités d'autant plus fortes que l'on avait l'intention de chauler plus abondamment. Alors leur fécondité reparut et les rendements élevés revinrent. Instruisons-nous donc par l'expérience des autres, sachons faire concourir les engrais et les amendements à l'amélioration de nos terres et bientôt l'aisance et même la richesse remplaceront la pauvreté que l'on remarque aujourd'hui dans un si grand nombre de cultures.

Voyons maintenant quels sont les effets de la chaux sur les sols où on l'enfouit.

Nous avons déjà dit que la chaux sert directement de nourriture aux plantes; mais là ne se borne pas son rôle. Elle agit encore d'une manière très active sur les matières fertilisantes contenues dans la couche cultivée ou qui sont apportées par les fumures; elle les ferme à se décomposer, à

Publié par J. B. L. Hamelin, Hôpital-Général de Québec